

LA FORMATION ŒCUMÉNIQUE

RÉFLEXIONS ET SUGGESTIONS ŒCUMÉNIQUES

*Étude préparée par le Groupe mixte de travail entre
l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises **

PRÉSENTATION

On reconnaît communément que l'Évangile contient un impératif œcuménique. Toutefois, il est tout aussi indéniable que l'objectif de l'unité est loin d'être atteint. A partir de cette contradiction, le Groupe mixte de travail (GMT) entre l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises (COE) a décidé, en 1985, de concentrer son attention sur la formation œcuménique afin de favoriser chez les fidèles la prise de conscience de l'œcuménisme. Le compte rendu de la réunion du GMT consacrée à ce projet affirme que le document « doit tendre à être accessible à un niveau populaire. Il devrait constituer une étape dans le cadre plus large de la promotion de l'idée de formation œcuménique. Il devrait expliquer pourquoi la formation œcuménique est une priorité, documentation à l'appui. Tout ce qui concerne la formation œcuménique devrait avoir comme sous-titre "réflexions et suggestions œcuméniques", pour souligner qu'il ne peut s'agir en aucun cas de directives dans un domaine où chaque Église a sa propre responsabilité ».

Le présent document est conçu dans un but éducatif et entend stimuler une réflexion permanente comme partie intégrante d'un processus de formation œcuménique. Il est basé sur la conviction que toute formation œcuménique doit trouver sa source dans une profonde spiritualité.

Nous sommes heureux d'en recommander l'étude à toutes les personnes intéressées.

Son Excellence Mgr ALAN G. CLARK
Son Éminence le Métropolitain ELIAS AUDI
Comodérateurs

I

L'IMPÉRATIF ŒCUMÉNIQUE

1. Dans sa prière sacerdotale, Jésus a prié pour tous ceux qui croiront en lui, « que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé; et moi, je leur ai donné ta gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un » (*Jn 17, 21-22*).

L'unité que les disciples de Jésus-Christ sont appelés à réaliser n'est pas leur propre œuvre. Elle est plutôt ce que le Christ a voulu pour eux, à savoir

qu'ils manifestent devant le monde l'unité qui leur est donnée en Lui, afin que le monde croie. C'est une unité fondée sur la communion qui existe entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et qui en est le reflet. Ainsi, l'impératif œcuménique et la mission de l'Église sont indissolublement liés l'un à l'autre, et ce pour le salut de toute l'humanité. La vision eschatologique de la transformation et de l'unité du genre humain est l'inspiration fondamentale de l'action œcuménique.

Désobéissance à l'impératif œcuménique

2. Toutefois, très tôt dans son histoire, l'Église a été soumise à des tensions. Les premières communautés chrétiennes de Corinthe ont connu des tensions et des factions (cf. *1 Cor 1, 10-17*). À la suite des Conciles d'Éphèse (431) et de Chalcédoine (451), une partie importante de l'Église, en Orient, n'a plus été en communion avec le reste de la communauté ecclésiale.

En 1054 s'est produite la grande rupture entre l'Église d'Orient et celle d'Occident. Comme si cela ne suffisait pas, l'Église d'Occident a malheureusement connu une autre division à l'époque de la Réforme. Aujourd'hui, non seulement ces divisions persistent, mais d'autres sont venues s'y ajouter.

Quelles qu'en soient les raisons, ces scissions sont contraires à la prière sacerdotale du Seigneur; saint Paul les considère comme un péché et il exhorte: « soyez tous d'accord et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée » (*1 Cor 1, 10*).

3. Dans ce contexte, la formation œcuménique revêt un caractère d'urgence en ce qu'elle contribue à la démarche qui s'efforce de surmonter les divisions entre chrétiens, péché et scandale qui mettent en doute la crédibilité de l'Église et sa mission.

Quelques réponses importantes à l'impératif œcuménique

4. S'il est vrai que l'impératif œcuménique a été tragiquement transgressé, la constatation que les Églises, conscientes de leur vocation à l'unité, ont entrepris une démarche pour examiner les implications de leurs divisions, nous conforte. Par exemple, des tentatives de réconciliation entre l'Orient et l'Occident ont été faites aux 13^{ème} et 15^{ème} siècles. Dans les siècles suivants, des voix se sont élevées et des efforts ont été faits appelant les Églises à mettre fin à leurs divisions et à leurs hostilités. Au début de ce siècle, l'histoire de l'œcuménisme a reçu une forte impulsion grâce à la Conférence missionnaire mon-

* Original anglais, traduction du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens

diale d'Edimbourg, en 1910. En 1920, le Patriarcat œcuménique a publié une Encyclique proposant la création d'une *koinonia d'Églises* en dépit des différences doctrinales existant entre celles-ci. L'Encyclique rappelait de manière pressante et opportune que « la chrétienté désobéirait à la volonté du Seigneur et Sauveur si elle ne s'efforçait pas de manifester au monde l'unité du peuple de Dieu et du Corps du Christ ». Vers la même époque, anglicans et catholiques s'engageaient dans un dialogue théologique dans le cadre des Conversations de Malines, et se tenaient les premières conférences mondiales de « Life and Work » (« Christianisme pratique ») (Stockholm, 1925) et de « Foi et Constitution » (Lauzanne, 1927).

5. Un autre appel à l'impératif œcuménique dans les temps modernes est venu de la réunion tenue à Amsterdam en 1948, au cours de laquelle le COE a été officiellement constitué. Le thème de la rencontre était très significatif: « Le désordre de l'homme et le dessein de Dieu ». Le long processus qui a abouti à la création du COE représente une réponse multilatérale à l'impératif œcuménique, par laquelle les Églises déclaraient ouvertement qu'elles mettaient à l'ordre du jour de leur action un nouvel engagement envers l'*Una Sancta* (l'Église une, sainte, catholique et apostolique) et la détermination de faire leur la prière de Jésus: « que ta volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux ».

6. Un autre jalon important sur le chemin de l'œcuménisme a été l'annonce, par le Pape Jean XXIII, le 25 janvier 1959, fête de la conversion de saint Paul, de la convocation des évêques catholiques pour le Concile Vatican II, dont lui-même célébra l'ouverture en octobre 1962. Ce Concile, d'une grande portée pour l'avancement de la cause œcuménique, a sans aucun doute définitivement accéléré les possibilités de participation de l'Église catholique au dialogue multilatéral au sein de « Foi et Constitution » et lui a permis d'entreprendre une série de dialogues bilatéraux qui sont à présent un aspect important de la scène œcuménique. Diverses conversations bilatérales témoignent de la multiplication de rapports féconds entre des Églises et des traditions qui étaient en désaccord depuis des siècles.

7. Il y a eu aussi des initiatives historiques et symboliques qui constituent des efforts très significatifs en vue de mettre fin aux anciennes divisions. Par exemple, le 7 décembre 1965, au cours de cérémonies solennelles célébrées à Rome et à Constantinople, le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras ont fait le nécessaire pour effacer de la mémoire des Églises les sentences d'excommunication qui étaient à l'origine du grand schisme entre l'Église de Rome et l'Église de Constantinople en 1054. En outre le don du Patriarche œcuménique au Pape de l'icône qui représente l'étreinte entre les apôtres Pierre et André illustre, sous une forme graphique et religieuse, la réconciliation entre les Églises d'Orient et d'Occident: étreinte entre Pierre, le saint patron de l'Église de Ro-

me, et André celui de l'Église de Constantinople. Les réactions d'un grand nombre d'Églises au document de « Foi et Constitution » sur le Baptême, l'Eucharistie et le Ministère, fruit d'un dialogue œcuménique multilatéral, est un autre témoignage des progrès de l'œcuménisme.

L'impératif, un appel permanent

8. Les moments historiques de la vie de l'Église que nous venons d'évoquer apparaissent comme des sommets dans le paysage œcuménique et témoignent que les Églises, en dépit des divisions persistantes dont nous devons nous repentir, connaissent un réveil de la nécessité de l'unité, qui se trouve dans l'Écriture sainte et est voulue par le Seigneur pour son Église. En fait, de plusieurs côtés on a fait remarquer que les rapports entre les Églises ont changé radicalement, passant de l'isolement et de l'hostilité au respect mutuel, à la collaboration, au dialogue et aussi — pour plusieurs Églises issues de la Réforme — à la communion eucharistique. Le peuple de Dieu entend à nouveau l'exhortation: « Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu... supportez-vous les uns les autres dans l'amour: appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix » (*Ep 4, 1-3*). Cette évolution, et d'autres développements, sont des pas vers l'unité visible qui est une *koinonia* donnée et exprimée par la confession commune de la même foi apostolique, par la reconnaissance réciproque et le partage du baptême, de l'eucharistie et des ministères, par la prière en commun, par le témoignage et le service dans le monde, ainsi que par des formes conciliaires de délibération et de décision.

II

QU'ENTEND-ON PAR FORMATION ŒCUMÉNIQUE?

9. Le fait d'avoir si longtemps désobéi à l'impératif œcuménique nous rappelle que l'esprit œcuménique a besoin d'être alimenté. La formation œcuménique est un processus d'apprentissage permanent dans les différentes Églises locales et Communions mondiales. Son but est d'informer les fidèles et de les guider dans le dynamisme qui — sous l'inspiration du Saint-Esprit — tend à l'unité visible des chrétiens.

Ce mouvement vers l'unité nous donne l'occasion d'échanges et de critique réciproques qui nous permettent de progresser. Cette approche de l'unité implique donc à la fois l'enracinement dans le Christ et dans notre propre tradition tout en nous efforçant de découvrir et de partager la richesse d'autres traditions chrétiennes et humaines.

Un processus de recherche

10. Une telle réponse à l'impératif œcuménique exige un examen patient, humble et constant de la souffrance due à la séparation, entrepris avec des personnes d'autres traditions. Il doit nous conduire aussi bien dans les profondeurs de nos divisions que

vers les hauteurs de notre unité qui existe déjà dans le Dieu Trinité, et de celle que nous espérons réaliser. La formation œcuménique est aussi un processus éducatif grâce auquel nous efforçons de nous orienter nous-mêmes et d'orienter tous les chrétiens, et en fait tous les hommes, vers Dieu dans un esprit de fidélité renouvelée envers notre mission chrétienne.

Un processus d'apprentissage

11. En tant que processus d'apprentissage, la formation œcuménique a pour but de mettre en commun, pour l'enrichissement mutuel et la réconciliation, l'expérience, les connaissances, les capacités, les talents et la mémoire religieuse de la communauté chrétienne. Le processus peut commencer par des cours proprement dits sur l'histoire et les principaux aspects de l'œcuménisme et peut aussi être intégré, à tous les niveaux, dans les programmes éducatifs dans lesquels l'Église est engagée. La formation œcuménique veut contribuer à donner le ton et à indiquer les perspectives de tout enseignement, et elle peut, par conséquent, exiger un changement d'orientation de nos institutions, de nos systèmes et de nos programmes éducatifs.

12. La formation et l'apprentissage font appel, dans une certaine mesure, à un ensemble de connaissances à acquérir. Ceci est sans doute important, mais se former et apprendre demande également une ouverture courageuse sur une forme de vie œcuménique. En 1952 s'est tenue à Lund, en Suède, la 4^{ème} Conférence de «Foi et Constitution». La déclaration qui y a été adoptée peut être considérée comme un texte emblématique: « Dans l'Église du Christ, la foi qui ne s'exprime pas en actes d'obéissance est morte. Il y a des vérités sur la nature de Dieu et de son Église qui ne peuvent pas s'ouvrir à nous tant que nous n'agissons pas ensemble en obéissance à l'unité qui nous appartient déjà. C'est pourquoi nous voulons demander instamment à nos Églises d'examiner si elles font tout ce qu'elles peuvent pour manifester l'unité du peuple de Dieu. Nos Églises ne devraient-elles pas se demander si elles manifestent suffisamment d'empressement à entrer en contact avec les autres Églises, et si elles ne devraient pas œuvrer ensemble en tout, sauf en ce qui les oblige à agir séparément, à cause de profondes différences de convictions ? ... L'obéissance à Dieu demande également que les Églises cherchent l'unité dans leur mission envers le monde ».

Un processus pour tous

13. Ainsi, dans la recherche de l'unité des chrétiens, la formation œcuménique se fait non seulement sous forme de programmes éducatifs réguliers, mais également dans la vie quotidienne de l'Église et des hommes. Certes, il serait souhaitable de pouvoir former le peuple de Dieu tout entier, et c'est en fait une nécessité, mais nous devons souligner aussi l'importance stratégique de la priorité qui doit être

donnée à la formation œcuménique de ceux qui ont la charge particulière du ministère et de la direction des Églises. En ce sens, les théologiens, les pasteurs et tous ceux qui ont une responsabilité dans l'Église ont spécialement besoin d'une formation œcuménique et en ont en même temps la responsabilité.

14. La formation œcuménique des personnes chargées tout particulièrement de la formation et de l'animation des futurs responsables ecclésiastiques peut comprendre l'étude de l'histoire de l'œcuménisme et des documents résultant des dialogues bilatéraux et multilatéraux actuellement en cours. En outre, les rencontres et les organisations œcuméniques, surtout celles qui réunissent des spécialistes, peuvent créer un climat propice. L'échange de visites entre séminaristes, dans le courant de leurs études, peut également favoriser le processus d'approfondissement de la connaissance des autres traditions ainsi que de la leur.

Une expression de spiritualité œcuménique

15. Il découle de l'impératif œcuménique que le processus de formation à l'œcuménisme doit reposer sur une spiritualité œcuménique, et doit même en être une expression.

Le processus est spirituel dans le sens où il devrait être ouvert à la prière de Jésus pour l'unité et aux sollicitations du Saint-Esprit qui réconcilie et rassemble tous les chrétiens.

Il est spirituel également dans le sens où il nous conduit à nous repentir de nos désobéissances à l'impératif œcuménique qui, dans le passé, se sont manifestées par des litiges et par l'hostilité entre chrétiens. La spiritualité œcuménique dans les prières communes, et sous d'autres formes, comme fondement de la formation œcuménique, invite tous les hommes à la conversion et au changement des cœurs qui sont l'âme même de l'effort pour rétablir l'unité.

C'est encore un processus spirituel dans le sens d'une recherche d'un nouveau style de vie caractérisé par l'amour prêt au sacrifice, la compassion, la patience les uns envers les autres et la tolérance. Une telle recherche peut comprendre, pour les étudiants, la connaissance des textes spirituels, des prières et des cantiques des autres Églises, dans le but — et dans l'espoir — de concourir, grâce à cette connaissance, à susciter le changement de cœur et d'attitude envers les autres qui est lui-même un don du Saint-Esprit. Ces efforts contribueront aussi à renforcer la confiance réciproque, permettant de découvrir ensemble les aspects positifs des traditions de chacun et d'adopter un mode de vie constructif, conscients de la réalité des divisions et des souffrances qu'elles provoquent.

16. La formation œcuménique fait partie du processus d'édification de la communauté dans l'unique famille de Dieu qui doit s'édifier sur la confiance et être centrée sur Jésus-Christ, Seigneur et Sauveur. Cela exige une spiritualité confiante qui permette,

entre autres choses, de vaincre la crainte d'être exposé à des traditions différentes, et cela à cause du Christ.

III

COMMENT RÉALISER LA FORMATION ŒCUMÉNIQUE?

Une pédagogie construite sur la communion

17. Le fait qu'aujourd'hui il y ait un regain de la compréhension de l'Église comme communion, de l'image de l'Église comme corps du Christ, implique une différenciation à l'intérieur de cet unique corps, qui a pourtant été créé pour l'unité. Ainsi, le dynamisme même de l'œcuménisme a un caractère relationnel. Nous répondons avec foi et espérance à Dieu qui, le premier, établit un rapport avec nous. C'est une relation d'amour que Dieu a avec nous, nous commandant de nous aimer les uns les autres (Mc 12, 29-31). Notre réponse devrait être « sans réserve ». Aussi, pour aider les chrétiens à répondre « sans réserve » à l'impératif œcuménique, devons-nous nous efforcer de mettre nos cœurs et nos esprits, tant dans leurs dimensions affectives que cognitives, en rapport avec la prière de Jésus (Jn 17, 20-24). Il faut aider les chrétiens à comprendre qu'aimer Jésus signifie nécessairement aimer tout ce pour quoi Jésus a prié, a vécu, est mort et est ressuscité, c'est-à-dire « pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés » (Jn 11, 52), l'unité de ses disciples comme signe efficace de l'unité de tous les peuples.

18. La *koinonia* ou communion comme compréhension fondamentale de l'Église exige l'élaboration de perspectives œcuméniques communes concernant l'ecclésiologie. L'unité n'est pas l'uniformité, mais une communion à partir de riches diversités. Aussi doit-on examiner avec d'autres les limites d'une diversité légitime. A ce propos, on devra prendre connaissance en particulier du contexte religieux et culturel dans lequel a lieu le processus de formation œcuménique. Là où il existe une Église fortement majoritaire, la sensibilité œcuménique sera d'autant plus nécessaire.

Aller vers chacun et vers tous

19. L'efficacité de l'unité chrétienne dans un monde déchiré dépend, en dernière analyse, de l'action de l'Esprit de Dieu qui appelle chacun de nous à y participer. Dieu nous parle aujourd'hui avec les mêmes paroles qu'il avait adressées à Adam et Eve, « où es-tu? » (Gn 3, 9) et à Caïn, « où est ton frère...? » (Gn 4, 9). Tous les chrétiens devraient prendre conscience, et faire prendre conscience aux autres, de qui sont et où sont leurs sœurs et leurs frères, et où eux-mêmes se situent par rapport à ceux-ci, s'ils sont loin ou proches d'eux (Ep 2, 17). On devrait les aider à aller vers ces sœurs et ces frères et à s'engager à leurs côtés. L'engagement et la participation sont essentiels dans tout le processus de formation œcuménique.

20. Dans la réponse chrétienne à Dieu et à l'impératif œcuménique qui nous vient de Dieu, il n'y a pas de « petit nombre pour un grand nombre ». La réponse à la prière de Jésus doit venir de *tous sans exception*. Aussi est-il essentiel pour chacun d'entre nous d'acquérir un esprit et un cœur œcuméniques, et la mise en œuvre et le souci de la formation œcuménique sont absolument nécessaires à *tous les niveaux* de la communauté ecclésiale, de la vie, de l'action et des activités de l'Église; à *tous les niveaux* d'instruction (écoles, collèges, universités; facultés de théologie, séminaires, communautés religieuses et monastiques, centres de formation pastoraux et laïques; liturgies dominicales, homélies et catéchèse).

S'engager à apprendre en communauté

21. Quoique la formation œcuménique doive être un élément essentiel de tout programme d'enseignement théologique, on aura soin d'éviter quelle ne devienne l'affaire d'individus isolés. Il faut s'engager à apprendre en communauté. Les différentes composantes de ce processus sont: (a) apprendre à connaître les autres traditions, à partir et avec des représentants de celles-ci; (fe) prier pour l'unité des chrétiens, prier *ensemble* dans ce but partout et chaque fois que cela est possible, et prier les uns pour les autres; (c) rendre un témoignage chrétien commun par des actions communes; et (d) supporter ensemble les souffrances causées par nos divisions. À ce propos, la participation de différents instituts d'enseignement théologique à des programmes communs de formation doit être encouragée. Travailler dans un esprit œcuménique à des projets communs est un autre aspect important de la formation œcuménique. La motivation de ces actions concertées doit toujours viser à la recherche de l'unité des chrétiens.

22. Rechercher une nouvelle forme d'engagement dans la formation œcuménique ne signifie pas passer sur les différences qui existent et nier les aspects spécifiques de nos traditions ecclésiales respectives. Mais cela peut comporter une relecture commune de nos histoires, et surtout des événements qui ont conduit aux divisions entre chrétiens. Il ne suffit pas de regretter que nos histoires aient été entachées par les polémiques du passé: la formation œcuménique doit s'efforcer d'éliminer toute polémique et de favoriser la compréhension réciproque, la réconciliation et la guérison des mémoires. Nous ne serons plus des étrangers les uns pour les autres, mais des membres de la même famille de Dieu (Ép 2, 19).

Ouverts aux autres religions

23. Dans le monde, les hommes sont également divisés selon des religions différentes. La formation œcuménique doit donc comprendre également le problème des autres religions et du sécularisme et donner des informations sur le dialogue interreligieux qui vise à une meilleure compréhension mutuelle afin de créer une communauté mondiale. Il faut toutefois préciser que l'objet du dialogue interreligieux — avec

d'autres religions mondiales comme l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, etc. — est spécifiquement différent de l'objet du dialogue œcuménique entre chrétiens. Ceux-ci, tout en prêtant une attention particulière à cette importante activité, devront la distinguer nettement du dialogue œcuménique.

24. Cet esprit de tolérance et de dialogue doit atteindre tous les milieux où les hommes sont soumis aux tensions que provoque la rencontre entre leurs différents héritages. La certitude que Dieu est le Créateur et le soutien de tous les hommes impose aux chrétiens de mettre tout en œuvre pour promouvoir partout la cause de la liberté, des droits de l'homme, de la justice et de la paix et de contribuer ainsi activement à la création d'un nouveau mouvement de solidarité humaine en obéissance à la volonté de Dieu.

Utiliser les moyens de communication

25. Dans la recherche actuelle de l'unité est intervenu un facteur relativement neuf, qui mérite toute notre attention: le progrès technologique et scientifique, et en particulier la révolution dans le domaine des communications. Le monde est devenu un village universel dans lequel les peuples, les cultures, les religions et les confessions chrétiennes, autrefois très éloignés les uns des autres, sont à présent voisins. La notion de l'« autre » s'est imposée à nous et il nous faut établir des rapports les uns avec les autres pour assurer notre survie à tous et pour vivre en paix. Les

possibilités de communication de masse peuvent ainsi nous offrir un moyen de transmettre l'esprit œcuménique.

Les médias peuvent constituer une ressource extrêmement importante pour la formation œcuménique, et les nombreuses possibilités qu'ils offrent pour promouvoir le processus de cette formation devraient être mises à profit. Toutefois, le monde des médias a sa propre logique et ses propres valeurs; il n'est pas sans ambiguïté. On devra donc exercer la prudence et un esprit critique en utilisant les médias dans le travail œcuménique.

Conclusion: Formation œcuménique et témoignage commun

26. Pour les Églises, l'œcuménisme n'est pas une question facultative. En obéissance au Christ, et pour le bien du monde, les Églises sont appelées à être pour tous les peuples un signe efficace de la présence et de la compassion de Dieu. Se présenter divisées à un monde déchiré est, pour les Églises, contredire leur affirmation d'être investies d'un ministère d'unité et de réconciliation universelles. L'impératif œcuménique doit être entendu et doit recevoir une réponse de toutes parts. Cette réponse exige nécessairement une formation œcuménique qui aidera le peuple de Dieu à rendre un témoignage commun devant tous les hommes en leur indiquant le ciel nouveau et la terre nouvelle (*Ap* 21, 1).

20 mai 1993